

## Courage et lâcheté

Les femmes ont le courage que les hommes n'ont plus. Susan Sontag, lauréate du Prix de la Paix décerné par les libraires et les éditeurs allemands à la Foire de Francfort, et Chirine Ebadi, lauréate du Prix Nobel de la Paix, l'ont encore prouvé.

Dès son arrivée à Téhéran, cette dernière a réclamé la libération de tous les prisonniers politiques et la démocratie pour un Iran toujours sous l'emprise des lugubres mollahs. D'après elle, le prix qu'elle a obtenu signifie „que la demande du peuple iranien de démocratie, de respect des droits de l'homme et de paix a été entendu par les peuples du monde entier“. Quelles nobles paroles, au moment où un autre lauréat du même prix, ancien Président de son pays, Lech Walesa, ne s'est pas gêné de dire: „Je n'ai rien contre cette dame – Rem.: si tel est le cas, pourquoi ne ferme-t-il pas son clapet? –, mais s'il y a quelqu'un parmi les vivants au monde qui mérite cette distinction, c'est certainement le Saint-Père...“ Ah, ces Polonais et „leur“ Pape, ah, ce Walesa, combien il est tombé bas!

Quant à Susan Sontag, elle a été très claire: „Je peux seulement regretter l'absence délibérée de l'ambassadeur des Etats-Unis, Daniel Coats“. Par ailleurs, elle lui a certifié qu'il était „plus intéressé à affirmer la position idéologique et la rancœur de l'administration Bush que de représenter les intérêts de son – et de mon – pays“, et a joué ensuite pleinement le rôle d'ambassadrice intellectuelle entre les deux continents“. Aussi ne s'est-elle pas gênée de fustiger le président, „cet homme terrible du Texas“, et son gouvernement de „radicaux et d'hommes de l'extrême droite“, mais aussi l'élection d'un Schwarzenegger, qui, selon elle, est „un pas de plus vers la fin de la politique“... Et de comparer le „governator“ à Berlusconi, qui, extrêmement riches tous deux, sont „si stupides que les gens peuvent se moquer d'eux!“

Bien dit, Madame, mais vous restez malheureusement en-deçà de la réalité: Berlusconi, n'est pas un simple pitre, c'est un énergumène redoutable. Une semaine après avoir affirmé que les juges de son pays étaient „mentalement dérangés“, n'a-t-il pas hésité d'en rajouter, en affirmant: „Mussolini n'a jamais tué personne! Tout au plus, il se contentait d'envoyer des opposants en vacances...“?

Scandaleux? Pire! D'autant plus qu'il prétend ne pas regretter ce qu'il a dit, ajoutant qu'ainsi il a réagi „en vrai Italien“.

Non, en vrai apôtre et nostalgique du fascisme qu'il est! Des preuves? N'a-t-il pas aussi affirmé que „Hitler restera pour ses conquêtes sociales“ et que la race blanche avait „une vocation dominatrice“? N'a-t-il pas prétendu que l'huile de ricin était „bonne pour les opposants“, remettant ainsi à l'honneur (?) la tradition des fascistes italiens qui administraient des laxatifs à leurs opposants pour les humilier et même les tuer.

Et maintenant? Devant ces affirmations ignominieuses de l'actuel président du Conseil européen, où est-il, le tollé général de ses collègues? Où est-elle, l'indignation qu'on avait vécue quand l'extrême droite entraît au gouvernement autrichien? Qui donc boycotte le „Padrino“?

Lâches que vous êtes, car vous faites tous comme si de rien n'était! Ainsi, Juncker continue d'embrasser le Duce II,... tout comme il continue à protéger son inqualifiable Frieden qui, avec l'assentiment de son chef suprême, n'a pas hésité à expulser un „suspect“ vers la Tunisie pour se faire torturer et continue à organiser les retours forcés en série vers l'ex-Yougoslavie.

Non seulement, la démarche de ce monsieur qui met lâchement la lettre devant l'être, laisse beaucoup à désirer, comme il a été écrit le mois dernier, mais, comme il aurait dû être dit: il est devenu la personnification de l'injustice.

Guy Wagner